Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 71 (1983)

Heft: [6-7]

Artikel: Femmes tessinoises

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-276870

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ASF : les associations féminines, mal-aimées des media ?

L'Alliance de Sociétés Féminines Suisses veut améliorer son audience dans les organes d'information. Mais le fait de rassembler des centaines de milliers de membres ne lui facilite pas la tâche...

Le nouveau comité de l'ASF au grand complet *Photo Liliane Holländer*

« Nous souhaitons la pleine intégration des femmes dans la société et nous pensons que cette intégration contribuera à faire changer la société ; mais nous ne pensons pas qu'il faille commencer par changer la société pour que les femmes puissent y trouver leur place... » Cette phrase, prononcée par Mme **Evelina Vogelbacher-Stampa,** présidente sortante de l'ASF, résume bien l'esprit qui régnait les 22 et 23 avril dernier à Lugano, lors de l'Assemblée des déléguées de la grande organisation faîtière.

L'ASF compte environ 240 associations membres tant sur le plan suisse que sur le plan local et régional. Elle représente donc une grande partie de la population féminine suisse, bien qu'elle ne puisse affirmer la représenter dans son ensemble, du fait de l'absence dans ses rangs d'associations aussi importantes que les Femmes socialistes, les groupes féminins des syndicats et l'ADF.

Réorganisation en cours

Une réorganisation est actuellement à l'étude avec la collaboration du Centre de Recherche pour la gestion des associations de l'Université de Fribourg. Il s'agit de conférer une plus grande efficacité au fonctionnement de l'organisation, sans pour autant renoncer à ce qui, aux yeux des responsables, en fait le principal atout ; le contact avec les groupes de la base, distribués sur tout le territoire suisse. C'est à Mme **Lisa Bener-Wittwer**[1], juriste à Coire et nouvelle présidente, que reviendra la tâche de mener à bien cette évolution. Elle sera secondée par un comité lui aussi en partie renouvelé.

L'assemblée des 22 et 23 avril était placée sous le signe d'une des préoccupations majeures de l'ASF : les relations des associations féminines avec la presse et plus généralement la place accordée aux femmes dans les media. Une demi-journée a été consacrée à l'étude de ce thème, avec la participation de plusieurs représentantes de la presse écrite et audio-visuelle. Mme **Lys Widmer-Zingg,** rédactrice en chef de notre consœur alémanique *Mir Fraue,* a insisté sur la nécessité de maintenir en Suisse une presse féminine qui réponde aux nouvelles aspirations des femmes. Des organes comme *Mir Fraue* ou *Die Neue* (de création récente) en Suisse alémanique ainsi que *Femmes Suisses* en Suisse romande, devraient pouvoir occuper le créneau laissé vacant par la relative désaffection des femmes à l'égard d'une certaine presse féminine traditionnelle ; or, l'on constate que ces titres restent, par leur diffusion, très en-deçà de l'énorme potentiel que constitue le mouvement des femmes.

(Suite page suivante)

Femmes tessinoises

Parmi les différents groupes de travail qui se sont formés lors de la discussion du thème « Femmes et media », j'ai choisi de participer à celui des Tessinoises, qui était dirigé par Mme Cristina Mauri-Bonzanigo, journaliste à la Radio-Télévision de la Suisse italienne. Il y avait là Mme Carla Bossi-Caroni, présidente de la Fédération tessinoise de Sociétés féminines [1]*, et beaucoup de femmes engagées sur le plan politique.*

Il y avait, aussi, un peu de rogne et de grogne dans l'air, car ces dames sortaient d'une expérience peu réjouissante : aux élections cantonales du dimanche précédent, le nombre des femmes élues au Grand Conseil venait de baisser de treize à sept sur nonante ! Aussi la discussion prit-elle vite le tour d'une analyse générale de la situation de la femme au Tessin.

La proportion des femmes exerçant une profession y est inférieure à la moyenne suisse et l'attachement aux modèles traditionnels de répartition des rôles reste très vif. En ce qui concerne les moyens d'information, ils manifestent, en ce moment, une certaine baisse de l'intérêt pour la cause des femmes, qu'il s'agisse de la TV, de la radio ou de la presse écrite. Il reste cependant à prouver, comme le remarquait une participante, que les femmes font tous les efforts nécessaires pour y faire entendre leur voix.

De presse féminine, il n'y en a point, car on lit les périodiques italiens (on me cite, néanmoins, le journal L'Azione, *financé par la Migros, qui est entièrement rédigé par des femmes) ; quant à la presse féministe... celles qui sont intéressées lisent* Femmes Suisses ! *Au reste, les avis sont partagés à ce sujet ; on craint beaucoup le repli sur un « ghetto » de femmes en matière d'information.*

Mais alors, pourquoi faire partie d'associations féminines ? A cette question, posée par la soussignée, il n'y a pas eu de réponse. « Notre grand problème, c'est que nous manquons de confiance en nous-mêmes », a-t-on répété plusieurs fois. Les Tessinoises, qui m'entouraient ce jour-là, semblaient pourtant déborder de dynamisme. Si la plupart d'entre elles refusent de se qualifier de féministes, peut-être n'est-ce là que le fruit d'un malentendu qu'il conviendrait de dissiper. Un féminisme clairement assumé peut aider à surmonter bien des découragements. ● *(sl)*

[1] *cf. article en pages cantonales.*